

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1462

Artikel: Elections le 28 avril au Mali : les femmes se préparent, avec une candidate à la présidentielle
Autor: Cissé, Almahady
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elections le 28 avril au Mali

Les femmes se préparent, avec une candidate à la présidentielle

Parmi les candidat-e-s à la présidence, Hawa Sidibé Sanogo jouit du soutien des associations féminines et féministes maliennes. En arrière-plan des élections, c'est une participation croissante des femmes à la vie politique que les ONG visent dans un pays où les hommes influencent encore le vote féminin.

ALMAHADY CISSÉ À BAMAKO/INTER PRESS SERVICE,
AGENCE DE PRESSE DU TIERS MONDE

Les Maliennes se préparent pour les élections du 28 avril, avec une candidate déclarée à la présidentielle, Hawa Sidibé Sanogo, âgée de 52 ans. Elle a été la première personnalité à annoncer sa candidature depuis mai 2001. Diplômée d'un brevet de technicienne en chimie, elle gère une petite industrie de teinture à Bamako, la capitale malienne, qui emploie quinze personnes dont dix femmes et cinq hommes. Mariée, elle est mère de six enfants.

Les élections maliennes seront placées, cette année, sous le signe du «défi de la participation», celle des femmes en particulier, qui ne veulent pas se faire marginaliser par une classe politique encore dominée par les hommes. Avant même la mise en place des structures d'organisation et la fixation du calendrier électoral, les femmes se sont mobilisées depuis la fin de l'année 2000 pour préparer le terrain. Ainsi, la Coordination des associations et organisations non gouvernementales de femmes (CAFO) du Mali, en collaboration avec la Fondation allemande Friedrich Ebert, a initié une série d'ateliers de formation, de sensibilisation et d'information sur le thème : «Femme, vie politique et obstacles à la citoyenneté». Ces ateliers ont d'abord ciblé les femmes des milieux défavorisés, qui vivent notamment en zones rurales. Le premier objectif visé, selon le secrétaire permanent de la CAFO, Abdoulaye Maïga, est de «mieux outiller les femmes pour une plus grande participation et implication par l'exercice de leur droit de vote». La seconde étape consiste à ouvrir des espaces de contact et de plaidoyer pour motiver les femmes leaders à une meilleure prise de conscience du rôle qu'elles peuvent jouer.

Absentes en politique

Ces actions de plaidoyer visent essentiellement à surmonter une série d'obstacles. Pour Oumou Traoré Touré, secrétaire exécutive de la CAFO, ces obstacles ne sont pas d'ordre institutionnel, car la Constitution malienne stipule à son article 2 : «Tous les Maliens naissent libres et égaux en droits et devoirs. Toute discrimination fondée sur (...) le sexe est prohibée». «La loi électorale, qui définit les conditions d'éligibilité, ne fait, elle non plus, apparaître aucune discrimination à l'égard des femmes», poursuit Oumou Traoré Touré. Les femmes constituent 51,7% de la population malienne qui compte environ neuf millions d'habitants. Cependant, elles sont très peu représentées dans les instances de prise de décisions. Une injustice qu'elles désirent voir corrigée.

Au Mali, comme dans beaucoup de pays africains, les hommes influencent le vote féminin. Cette influence se manifeste surtout pendant les campagnes électorales. Pendant cette période, des familles se disloquent et des couples se désunissent souvent à cause de tendances politiques divergentes. C'est le cas de Assa Dramé Demba, mairesse de la commune de Diabigué, une localité située à 740 kilomètres à l'est de Bamako. Son seul tort est d'avoir été candidate pour diriger sa commune. Elle a été frappée et humiliée alors qu'elle était

enceinte de huit mois, avant d'être répudiée par son mari. Au Mali, le poids socioculturel et la religion confinent les femmes au ménage et elles n'ont pas droit à une vie politique. Consciente du fait que les coutumes sociales sont plus rigides que les lois, la secrétaire exécutive de la CAFO a également entrepris une vaste campagne de charme envers les hommes pour faire accepter la participation des femmes.

«Citoyennes, participez!»

Aujourd'hui, les Maliennes posent un autre problème. A défaut d'une parité (hommes-femmes), elles défendent une plus grande implication et une participation aux instances de prise de décisions. Actuellement, le gouvernement malien compte cinq femmes sur vingt-deux ministres (22,7%), dix-huit femmes sur cent vingt-cinq députés au Parlement (14,4%) et douze femmes seulement sur sept cents trois maires (1,7%). Cependant, il y a eu cette année une certaine avancée et à la Commission électorale nationale indépendante (CENI), le seul poste octroyé à la société civile est revenu à une femme, la représentante de la CAFO, Nana Aïcha Cissé. C'est forte de tous ces constats que la Journée internationale des femmes a été célébrée, cette année au Mali, sous le thème «Femmes et processus électoral».

Hawa Sidibé Sanogo pour la présidence

Le Mali est un pays musulman à environ 90%. Une frange importante de la population n'est pas favorable à une candidature féminine au poste de président de la République. Cependant, les femmes sont décidées, à travers Hawa Sidibé Sanogo, candidate actuelle, à briguer, pour la première fois, la magistrature suprême de leur pays, quel que soit le score qu'elle réalisera à ce scrutin. Pour le moment, Hawa Sidibé Sanogo a le soutien déclaré de toutes les associations et ONG de femmes du Mali.